



DES PERSONNES EN MOUVEMENT

UNE RESSOURCE QUI ÉQUIPE LES ÉGLISES POUR L'ACCUEIL ET
L'ACCOMPAGNEMENT DES MIGRANTS, DES RÉFUGIÉS ET DES DÉPLACÉS INTERNES

Cette ressource a été élaborée grâce à un partenariat entre l'Alliance anglicane et l'équipe de la Communion anglicane auprès de l'ONU. Elle est née des conversations du groupe de travail anglican sur la migration et nous sommes très reconnaissants du soutien d'un groupe de travail représentatif de l'ensemble de la Communion anglicane qui a aidé à la mettre sur pied.

L'équipe Plaidoyer et ONU de la Communion anglicane

L'équipe Plaidoyer et ONU renforce le plaidoyer des anglicans, l'archevêque de Canterbury inclus, en réponse aux conflits, aux mouvements des réfugiés et aux crises environnementales en mettant à profit capitaux politiques et événements internationaux, y compris à l'ONU.



L'Alliance anglicane

L'Alliance anglicane a pour mission de relier, d'équiper et d'inspirer la famille anglicane mondiale pour qu'elle œuvre pour un monde sans pauvreté et sans injustice et pour la préservation de la création.

Elle est née de la conférence de Lambeth de 2008 et est une initiative de l'archevêque de Canterbury et de la Communion anglicane qui a pour mandat de fédérer les activités de développement, d'aide et de plaidoyer au sein de la Communion anglicane. L'Alliance anglicane appartient à tous les membres de la famille anglicane du monde engagés à œuvrer pour un monde sans pauvreté et sans injustice.



La promotion d'une migration sûre et la lutte contre la traite des êtres humains constituent l'une des principales priorités de travail de l'Alliance anglicane, qui relie et aide à équiper les ministères des églises de toute la Communion. Depuis 2014, l'Alliance travaille dans ce domaine, rassemblant des églises de toute la Communion et au-delà pour qu'elles mettent en commun les leçons apprises et les meilleures pratiques et travaillent ensemble de manière stratégique dans la lutte contre la traite des êtres humains et la migration hasardeuse.

Table des matières

Avant-propos.....4

Introduction.....5

Glossaire.....5

Préparer l'accueil.....5

Santé mentale.....6

Questions juridiques.....7

Soutenir ceux qui cherchent à migrer.....8

Le retour chez soi.....8

Communiquer avec les réfugiés, les migrants et pou.....9

Aspects relatifs à la foi.....9

Théologie de la migration.....10

Services pastoraux dans les camps de réfugiés.....11

Prise en charge spécifique des enfants.....11

Vigilance face à l'exploitation et à la traite des êtres humains.....12

Kit de plaidoyer.....13

Annexe A : Préparations pratiques.....14

Annexe B : Évaluation des risques.....16

Ressources, partenaires et organisations de confiance.....17

Avant-propos

Dans le contexte mondial actuel, les migrations augmentent à un rythme inédit sous l'effet d'un ensemble complexe de facteurs tels que les changements climatiques, les conflits, l'augmentation de la pauvreté et la réduction de l'aide internationale. Il ne s'agit pas d'une question lointaine. Les migrations ne cesseront de nous affecter davantage, car de plus en plus de personnes sont contraintes de se déplacer en raison de l'impact croissant des conflits et des catastrophes liées au climat. Parallèlement à ce besoin croissant, nous assistons à une montée inquiétante de l'hostilité à l'égard des personnes qui migrent, ce qui rend le travail d'accueil et de soutien plus urgent que jamais.

Dans toute la Communion anglicane, les églises réagissent avec compassion et courage ; elles offrent refuge, assistance pratique et soutien spirituel aux personnes les plus vulnérables. Au cours de l'année écoulée, j'ai eu le privilège de prendre part au groupe mondial anglican de travail sur les migrations, où j'ai entendu des récits poignants d'églises qui se sont mobilisées pour répondre aux besoins des migrants dans leurs communautés.

Cette ressource a été élaborée en réponse aux demandes croissantes de conseils et de soutien de la part d'églises cherchant à renforcer leur intervention. J'espère qu'elle sera une source d'encouragement et d'aide pratique et qu'elle donnera aux églises de la Communion anglicane et au-delà les outils nécessaires pour vivre l'appel de l'Évangile à aimer notre prochain, en particulier ceux qui sont déplacés, vulnérables et ont besoin d'être accueillis.

Rob Dawes, directeur exécutif, Alliance anglicane



Introduction

Nous vivons dans un monde où plus de 300 millions de personnes migrent.¹ Certains des plus grands déplacements humains de l'histoire se produisent aujourd'hui : cela signifie qu'il y a près de chez vous des personnes qui migrent, ont migré ou envisagent de le faire.

Il est donc important que nous soyons prêts à aider les migrants, les réfugiés et les déplacés internes en leur transmettant l'amour, le message et la sollicitude de Jésus, car nous on ne sait jamais quand on pourrait se retrouver en première ligne.

Les ressources suivantes ont pour but de vous permettre, ainsi qu'à votre église, de :

1. Vous préparer à l'arrivée de migrants et de réfugiés ;
2. Éduquer votre communauté sur les besoins des migrants ;
3. Défendre les droits des migrants et des réfugiés dans votre société/pays ;
4. Apporter aux migrants des soins et un soutien à la fois pratiques et holistiques, notamment de natures spirituelle, émotionnelle et psychologique ;
5. Nouer des alliances avec des partenaires désireux de faire la même chose.

Glossaire

Migrant- « Il n'existe pas de définition universellement reconnue du terme "migrant" et celui-ci n'est pas défini par le droit international. D'ordinaire, le terme "migrant" (ou, plus précisément, "migrant international") est utilisé pour désigner les personnes qui choisissent de se rendre à l'étranger non parce qu'elles sont directement exposées à un risque de persécution, de préjudice grave ou de mort, mais uniquement pour d'autres raisons, notamment parce qu'elles souhaitent rejoindre leur famille ou améliorer leurs conditions de vie en cherchant à travailler ou à se former. En ce sens, les migrants continuent normalement de jouir de la protection de leur propre gouvernement même lorsqu'ils se trouvent à l'étranger, contrairement aux "réfugiés". Cette protection leur reste accordée à leur retour. »²

Réfugié : Une personne qui quitte son pays d'origine pour échapper à un conflit, à la violence ou à la persécution. Définie dans la Convention de 1951 sur les réfugiés comme toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. Toute personne qui ne peut retourner en toute sécurité dans son pays d'origine³

Personne déplacée interne (PDI) : Toute personne contrainte de fuir son domicile en raison d'un conflit, de violences, de persécutions ou de catastrophes, mais qui reste à l'intérieur des frontières de son pays d'origine.

Préparer l'accueil

Nous ne vivons pas tous dans des pays où règne l'État de droit ou où les autorités centrales sont bienveillantes. Pensez bien à votre propre sécurité et à votre position avant de vous engager dans la prise en charge des réfugiés et des migrants. Votre travail sera-t-il accueilli favorablement ? Aurez-vous à travailler dans un contexte dangereux ? Votre équipe comprend-elle la gravité des problèmes et des cas auxquels elle sera confrontée ? Enfreindrez-vous la loi en aidant les migrants ?

Si vous avez de bonnes autorités gouvernementales, vérifiez avec elles ce qu'elles font déjà et voyez si vous pouvez les soutenir ou leur fournir des ressources. Ils peuvent également vous mettre en contact avec d'autres organisations non gouvernementales qui font un travail similaire, ce qui vous permettrait d'économiser des ressources. N'oubliez pas non plus que les migrants peuvent être exploités par des bandes criminelles impitoyables, violentes et agressives. Si les forces de l'ordre sont amicales, assurez-vous d'être en contact avec elles. Faites le maximum pour vous éviter, ainsi qu'à votre équipe, des risques physiques. Avant de commencer, assurez-vous de penser à la sécurité de toutes les personnes impliquées. Les lignes directrices relatives à l'évaluation des risques et à la préparation de l'accueil figurant en annexe peuvent vous être utiles.

1 <https://www.un.org/en/global-issues/migration>

2 <https://www.unhcr.org/glossary>

3 <https://www.unhcr.org/uk/about-unhcr/who-we-protect/refugees>

Santé mentale

Une personne qui a émigré volontairement connaîtra des jours tristes lorsqu'elle aura le mal du pays ; toute autre catégorie de migrants connaîtra probablement des jours bien pires. Les personnes déplacées peuvent avoir été témoins (ou avoir elles-mêmes fait l'expérience) de la torture, de la violence, de la violence sexuelle et de périodes prolongées pendant lesquelles elles ont craint pour leur vie.

À ce titre, sachez que :

- Les migrants peuvent être porteurs de nombreux traumatismes et du syndrome de stress post-traumatique (SSPT). Ce syndrome touche aussi bien les adultes que les enfants et nécessite l'intervention d'un spécialiste.
- Les professionnels parlent également de SMSPS : santé mentale et soutien psychosocial. Il s'agit d'un terme qui désigne le soutien que nous pouvons apporter aux personnes de la communauté et qui contribue à préserver leur santé mentale.
- Pour jouir d'une bonne santé mentale, les ils doivent se sentir physiquement en sécurité. Il est important de leur offrir un espace où ils se sentent vraiment à l'aise, à l'abri de la peur et du danger. Tenez compte

des besoins spécifiques aux femmes et aux filles pour s'assurer qu'elles se sentent à l'abri du danger.

Il est également très important de veiller à pouvoir communiquer avec eux, car ils peuvent avoir besoin de vous communiquer des informations importantes. Prenez contact avec des interprètes si vous avez besoin de communiquer dans d'autres langues et faites appel à des spécialistes des autorités locales (si elles ne présentent aucun danger et sont compréhensives) ou des ONG.

En outre, veillez à ce que les informations écrites distribuées soient rédigées dans la langue des migrants ou des réfugiés et à un niveau qu'ils peuvent comprendre. N'utilisez pas un langage technique et compliqué, mais simplifiez plutôt les choses.

Les personnes qui sont loin de chez elles veulent parler à leur famille, à leurs proches et aux personnes qui comptent pour elles. Si vous leur donnez la possibilité d'appeler leurs amis et leur famille, elles apprécieront grandement cette possibilité, qui leur permettra d'apaiser leur propre esprit et celui des autres.

Les mesures qui peuvent être prises immédiatement sont les suivantes :

- Faites-vous former, ainsi que votre équipe en suivi psychologique, afin d'être mieux équipés - mais ne prétendez pas être des professionnels.
- Veillez à un suivi psychologique ou un soutien en matière de santé mentale tout au long du parcours migratoire là où vous vivez, en prenant attache avec des professionnels reconnus.
- Appelez le HCR, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés, pour savoir s'il existe des partenariats ou si une aide supplémentaire est disponible. Le HCR opère dans un grand nombre de pays à travers le monde pour aider les réfugiés et peut être en mesure d'aider dans votre contexte.
- Quand vous parlez à une personne, laissez-la parler. Écoutez son histoire :
- Cependant, ne l'obligez pas à raconter son histoire encore et encore, surtout si elle est manifestement douloureuse pour elle.
- Ne forcez pas non plus personne à vous parler. Les gens seront craintifs et pourraient tarder à vous faire confiance.
- Certains seront originaires de pays qui fonctionnent comme des États policiers ; ils craindront donc que vous les trahissiez auprès des autorités.
- Certaines personnes réticentes à l'idée de s'exprimer sont peut-être particulièrement marquées ou traumatisées. Prêtez attention à tout le monde afin de ne pas négliger les individus les plus silencieux.
- Faites preuve d'empathie à l'égard de votre interlocuteur. Vous ne pouvez pas résoudre leurs problèmes, donc ne proposez pas de solutions. Ce n'est pas grave. Vous les aidez en les écoutant et en reconnaissant la légitimité de leurs sentiments. Écoutez, mais ne promettez pas de faire ce que vous ne pouvez pas faire.
- Comme toujours, veillez à ce que les femmes traitent avec les femmes et les hommes avec les hommes.
- Impliquez (dans la mesure du possible) les réfugiés et les migrants dans les organes de décision au niveau local, afin qu'ils aient un sentiment de dignité, d'appropriation, de but et d'autonomie.
- Attention : ce sera difficile pour vous sur le plan émotionnel. Veillez à prendre le temps nécessaire, vous et votre équipe, pour décompresser, parler, échanger et vous faire aider.
- Lorsque c'est possible, orientez les vers différents organismes professionnels pour plus de soutien.

Questions juridiques

Les réfugiés, les demandeurs d'asile, les migrants et les déplacés internes (PDI) sont souvent semblables et sont confrontés à des problèmes similaires. Toutefois, les règles juridiques qui les entourent peuvent différer.

- Le terme « réfugié » est défini dans la convention de 1951 sur les réfugiés. Les instruments régionaux d'Afrique et d'Amérique latine contiennent des définitions plus détaillées.
- À ce titre, vérifiez quelles sont les définitions applicables dans votre pays d'accueil et assurez-vous de connaître la législation nationale.
- Par essence, les réfugiés sont des personnes contraintes à quitter leur pays pour fuir la violence.
- Les réfugiés demeurent des réfugiés tant qu'on ne leur détermine pas un autre statut.
- Les réfugiés sont protégés contre le renvoi (c'est-à-dire le renvoi de force dans leur pays d'origine ou dans un pays où ils seront persécutés).
- Les demandeurs d'asile sont des réfugiés potentiels. Ces derniers attendent que leur statut soit évalué. En attendant, ils doivent être traités comme des réfugiés.
- Les déplacées internes (PDI) sont des personnes forcées de quitter leur chez-eux mais qui restent dans leur pays d'origine. Les droits des PDI sont donc techniquement les mêmes que ceux des autres citoyens de ce pays.
- Les migrants sont des personnes qui ont choisi de quitter leur pays, souvent pour des raisons économiques ou pour retrouver leur famille. Ceux-ci bénéficient souvent d'une protection juridique moindre.
- Apatridie : certaines personnes n'ont pas de papiers et n'en ont jamais eu. Les assister requiert donc une aide spécialisée.

Soyez toujours conscient de la situation juridique dans laquelle vous opérez et, si vous le pouvez, associez-vous à des organisations locales qui font un travail similaire, afin d'étoffer le pool d'expertise.

- Retenez que les réfugiés sont souvent mélangés aux migrants et se déplacent en groupes.
- Il est donc important de parler avec eux, d'écouter leur histoire et de déterminer si la personne est un réfugié ou un migrant.
- Le réfugié, comparé au migrant, peut avoir accès à une aide publique plus importante, ou, de la même manière, peut avoir des besoins bien plus importants.

L'aide spécialisée peut provenir d'organisations telles que le HCR, d'agences gouvernementales et d'autres ONG. Prenez attache avec ces organisations (si c'est sans danger) pour bénéficier de leur appui. Les grandes ONG, particulièrement, disposent souvent de spécialistes capables de gérer des difficultés particulières qui se présentent. N'oubliez pas que certaines organisations telles que le HCR et la Croix-Rouge sont apolitiques ; elles apportent leur aide et des soins, mais ne prennent jamais parti dans un conflit.



Soutenir ceux qui cherchent à migrer

De nombreuses églises jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des personnes avant qu'elles n'entament leur parcours migratoire. Que la migration soit volontaire ou forcée, des gens peuvent quitter leur chez-eux en raison d'un conflit, de l'oppression, du changement climatique ou de difficultés économiques.

Vous pouvez apporter un soutien de poids de plusieurs manières :

- **L'aide à la préparation** : Aider des gens à comprendre ce qui les attend, à rassembler les documents nécessaires et à accéder à des ressources.
- **Soutien spirituel et émotionnel** : Gratifier de prières, de soins pastoraux et d'un sentiment d'appartenance à une communauté.
- **Aide pratique** : Proposer des cours de langue, orienter en matière d'assistance juridique ou aider vis-à-vis de la logistique du voyage.
- **Maintien du contact** : Lorsque cela est possible et approprié, vous pouvez garder le contact par téléphone ou par e-mail après que la personne a quitté la communauté. Cette relation continue peut donner du courage et un sentiment d'appartenance. Vous pourriez mettre la personne en contact avec des églises dans le pays où elle se rend ou dans les pays qu'elle traverse.

Le retour chez soi

La plupart des réfugiés et des personnes déplacées souhaitent retourner chez eux. Cependant, les raisons pour lesquelles elles ont quitté leur pays sont souvent complexes, ce qui explique leur réticence à y retourner.

À ce titre, en vue d'aider les personnes désireuses de rentrer chez elles :

- Fournissez-leur des informations au sujet de leur pays d'origine provenant de sources fiables.
- Prenez contact avec les églises de leur pays d'origine - la Communion anglicane (ainsi que d'autres réseaux d'églises) est un réseau mondial et les communautés ecclésiastiques du pays peuvent être en mesure de faciliter les retours.
- Discutez avec les personnes concernées de la logistique de ce qu'elles devront faire et de la documentation dont elles auront besoin : cherchez à vous assurer que tout est en place avant le voyage.

En accompagnant les migrants de manière pratique et spirituelle, les églises peuvent être une source d'espoir et de stabilité pendant une période de transition.

L'application **Just Good Work** est une ressource précieuse pour les personnes originaires de régions spécifiques qui envisagent de migrer pour trouver un emploi. Elle propose des conseils pratiques en plusieurs langues et fournit aux utilisateurs les connaissances nécessaires pour voyager en toute sécurité et en toute confiance. Elle fournit des outils et des informations essentielles, notamment :

- Des conseils détaillés sur les procédures de demande d'emploi.
- Des explications claires sur les droits et les responsabilités juridiques.
- Une idée de ce à quoi il faut s'attendre dans les pays de destination.
- Un accès aux lignes d'assistance téléphonique et aux services de soutien locaux

En fournissant ces informations aux utilisateurs, l'application contribue à réduire les risques d'endettement, de duperie et d'exploitation, ce qui permet aux migrants d'être mieux préparés et protégés

Communiquer avec les réfugiés, les migrants, les PDI et pour eux

Certains migrants regrettent fortement leur pays d'origine (en fonction des raisons pour lesquelles ils sont partis) et souhaitent avoir des contacts réguliers avec ceux qu'ils ont laissés derrière eux. Beaucoup se sentent perdus et isolés dans les pays où ils se trouvent et se sentent frustrés par les difficultés de communication qu'ils rencontrent.

À ce titre, vous pouvez :

- Leur dispenser des cours de langue,
- Leur donner des astuces et des conseils sur la sensibilité culturelle et l'étiquette sociale,
- Leur donner accès à des traducteurs ou à des conversations avec des personnes parlant la même langue,
- Impliquer (dans la mesure du possible) les réfugiés et les migrants dans les organes de décision au niveau local, afin qu'ils aient un sentiment de dignité, d'appropriation, de but et d'autonomie,
- Veiller à ce que les documents fournis soient rédigés



- dans la langue du migrant,
- Veiller à ce que les documents fournis soient rédigés simplement pour faciliter leur compréhension. Vous ne savez pas quel est le niveau de langue ou d'éducation du migrant, c'est pourquoi il est essentiel de veiller à la facilité de communication .
- Être simplement un ami pour eux ; passez du temps à discuter avec eux et à apprendre à les connaître et découvrez les idées, les compétences et les capacités qui leur sont uniques.

Aspects relatifs à la foi

La foi d'une personne fait partie intégrante de celle-ci et constitue un élément essentiel et crucial de sa façon de voir, de comprendre et d'appréhender le monde. Leur foi leur offre une communauté, un cadre et des rituels de sécurité et de réconfort. La plupart des cultures reconnaissent que la santé spirituelle fait partie de la santé générale.

Les normes internationales exigent que le travail humanitaire avec les migrants, les réfugiés et les personnes déplacées ne soit pas effectué avec prosélytisme ou dans un but de conversion.

Si la situation s'y prête, invitez les migrants et les réfugiés dans votre communauté ecclésiale et utilisez des symboles tels que des bougies pour les aider à se sentir plus calmes ou connectés à quelque chose de plus familier. Cherchez à comprendre la foi des migrants afin qu'ils puissent être mis en contact avec des lieux de culte et des communautés religieuses appropriés pour des besoins de soutien. Vous pourriez être amenés à leur fournir ou leur aménager un espace pour qu'ils puissent pratiquer leur culte ou méditer en toute tranquillité si aucun soutien plus large n'est disponible.

Rappelez-vous que même si certains viennent du même lieu géographique, leurs traditions, leurs religions et

leurs cultures peuvent être très différentes. Soyez sensible aux différences culturelles et essayez d'éviter les généralisations. Considérez plutôt chaque personne comme un individu à part entière. Efforcez-vous d'accueillir des personnes de toutes confessions ou sans confession ; invitez-les même à organiser leurs propres petits groupes de réflexion spirituelle.

Prenez en compte :

- Les questions d'ordre alimentaire ; la religion de la personne limite-t-elle ce qu'elle peut manger ? Par exemple, n'offrez pas de viande de porc aux réfugiés musulmans.
- Le fait que les femmes doivent traiter avec les femmes ; la séparation des rôles des hommes et des femmes est très présente dans de nombreuses religions et cultures.
- Le fait que vos actions doivent montrer votre foi. Aimez les gens par votre comportement. Ne cherchez pas à faire du prosélytisme ou à faire pression sur eux pour qu'ils se convertissent et soyez conscient qu'ils peuvent se sentir pressés par tout ce que vous dites, vu qu'ils reçoivent de l'aide de votre part. Le prosélytisme peut avoir des conséquences très négatives et aliéner les personnes que l'on souhaite aider.

Théologie de la migration

Le principe fondamental de la vie chrétienne est d'aimer Dieu de tout son cœur et, en corollaire, d'aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22 : 37-40).

Jésus nous a donné une indication claire de l'identité de notre prochain dans la parabole du bon Samaritain : l'étranger méprisé s'est avéré être le vrai prochain (Luc 10 : 25-37). Encore une fois, Matthieu 25 : 35 dit : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

Il est clair qu'en tant que chrétiens, nous sommes appelés à accueillir les étrangers et à aimer notre prochain. Cela passe notamment par l'hospitalité pour les migrants et les réfugiés et l'accueil de ces derniers.

Les Écritures nous donne de nombreux exemples de réfugiés et de migrants et d'accueil de l'étranger :

- L'accueil réservé par **Abraham** aux trois étrangers, qui étaient en fait des anges (à noter qu'ils lui ont apporté une bonne nouvelle !) (Genèse 18 : 1-14)

- L'histoire de **Ruth**, qui a suivi sa belle-mère Naomi par amour dévoué dans un pays étranger, a pu s'occuper de cette dernière grâce à des lois avantageuses et a contribué, par son mariage, à la lignée qui a produit plus tard le roi David.
- Sans oublier la fuite de la **sainte famille** de Joseph, Marie et l'enfant Jésus, réfugiés en Égypte pour échapper à la persécution du roi Hérode (Matthieu 2 : 13-23).

Informez-vous sur les normes, les standards et les pratiques humanitaires. Dialoguez avec les acteurs humanitaires, les acteurs des droits de l'homme et ceux d'autres acteurs. Vous constaterez que, malgré des vocabulaires différents, ils partagent tous des valeurs humaines fondamentales conformes à la théologie chrétienne et souvent inspirées par elle, reconnaissant la dignité de tous les êtres humains (des enfants de Dieu, en termes chrétiens).

Services pastoraux dans les camps de réfugiés

Si l'accès aux camps de réfugiés du HCR est limité, les responsables religieux des pays d'accueil des camps de réfugiés pourraient, par l'intermédiaire des autorités du HCR, entrer en contact avec les responsables religieux déjà présents dans les camps, qui organisent souvent des manifestations religieuses, dont des cultes. Demandez aux réfugiés qui sont les personnes chargées de la pastorale et qui les assistent dans leur camp de réfugiés. Cela peut vous donner des informations utiles qui pourraient donner lieu à un niveau plus élevé de plaidoyer et de soutien pour les différents acteurs religieux qui sont aussi eux-mêmes des réfugiés.

Offrir des livres de prières, des recueils de cantiques et d'autres textes sacrés peut contribuer à renforcer les liens et le soutien spirituel dans les camps de réfugiés. Sous réserve des règles et règlements du HCR concernant les camps de réfugiés, les responsables religieux des pays d'accueil peuvent être encouragés à rendre visite à ceux qui résident dans les camps de réfugiés et à témoigner de leur foi, pour leur montrer qu'ils ne sont pas oubliés.



Diverses communautés religieuses ont des besoins similaires et il peut être important de travailler ensemble sur des préoccupations communes. La pastorale doit être prodiguée dans le plus grand respect des autres traditions religieuses et de la recherche de valeurs humaines communes et non comme une affirmation de la supériorité de sa propre tradition religieuse.

Prise en charge spécifique des enfants

Les enfants qui ont quitté leur chez-eux et migré sur de grandes distances peuvent être atteints de traumatismes et éprouver un sentiment d'impuissance. Cela peut mener à des comportements traduisant la douleur et le conflit internes qui les affligent. Des experts en puériculture doivent donc être impliqués dans l'évaluation de leur santé mentale et veiller à ce qu'ils soient avec leurs parents ou des membres de leur famille.

Préserver la santé des enfants et les protéger doit être une priorité majeure. Veillez donc à ce que le responsable de la sauvegarde de votre église soit impliqué et à ce que les équipes diocésaines d'accompagnement soient informées, car elles disposeront d'autres contacts et compétences sur lesquels elles pourront s'appuyer. Il est important d'offrir aux enfants des espaces sûrs et accueillants où ils se sentent protégés, soutenus et à l'abri de la peur et des risques.

Ne sous-estimez pas la nécessité d'un accompagnement spirituel pour les enfants : il est prouvé que les enfants se sentent mieux mentalement lorsqu'ils sont spirituellement accompagnés. La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant indique, à l'article 27, que l'éducation spirituelle est essentielle au bon développement de l'enfant. Les enfants doivent toujours être traités comme des

victimes, mais sachez que certaines situations peuvent les avoir amenés à faire des choses horribles. Par exemple, un enfant soldat peut avoir tué des gens et requiert donc une assistance et une supervision spécialisées en matière de traumatismes

N'oubliez pas les points suivants :

- Les enfants doivent avoir un accès prioritaire à toutes les ressources (nourriture, eau, abri, chaleur, hygiène, soins médicaux).
- Vérifiez si l'enfant est accompagné ou non. Un enfant qui voyage seul est extrêmement vulnérable.
- Dans la mesure du possible, cherchez à déterminer si l'enfant est avec ses parents / sa famille, ou avec des trafiquants.
- À NOTER : il se peut que vous ne puissiez rien y faire dans l'immédiat, mais veillez à ce que cela soit noté et signalé.
- Les enfants accompagnés d'adultes peuvent être réticents à la communication, qui peut s'avérer difficile avec eux. Il se peut que vous ne puissiez rien y faire.
- Les enfants ont besoin de tout ce dont les adultes ont besoin et de plus encore. Veillez à ce qu'ils se sentent en sécurité et à ce qu'ils aient accès à des jouets, à des espaces propices au jeu et à un suivi psychologique.



Vigilance face à l'exploitation et à la traite des êtres humains

Les migrants, les réfugiés et les PDI sont des personnes vulnérables et les réseaux criminels les exploitent. En leur proposant du travail, des opportunités ou un mode de vie dont ils ne peuvent que rêver, les gangs peuvent prendre leur argent, leurs passeports et leurs documents et les emmener dans un autre pays (qui n'est pas nécessairement celui promis à l'origine). Les criminels contrôlent effectivement leurs victimes et les forcent à faire ce qu'ils veulent, comme se prostituer, travailler comme mules de drogue, travailler dans des fermes ou sur des chantiers de construction, etc.

La traite des êtres humains peut prendre plusieurs formes :

- **L'exploitation par le travail** - être forcé de travailler, notamment dans des fermes, des usines, etc.
- **L'esclavage domestique** - travailler dans un ménage privé, généralement pour effectuer des tâches telles que le nettoyage, la cuisine, etc.
- **L'exploitation sexuelle**, notamment la prostitution forcée.
- **Le mariage précoce et forcé** - il s'agit du mariage d'enfants ou du fait d'être forcé à se marier contre son gré.
- **Le trafic d'organes** - prélèvement des organes d'une personne sans son consentement.

Les signes auxquels il faut prêter attention :

- La passivité : la personne semble très « écrasée » par le monde.
- Évitement du contact visuel
- La personne n'est jamais aperçue à l'extérieur sans qu'elle ne soit accompagnée. Un adulte se tient souvent près de la personne pour vérifier qu'elle ne va pas trop loin.
- Les femmes sont très souvent victimes : soyez particulièrement attentifs aux signes dans les situations impliquant des femmes.
- L'absence de « normalité » : vous pouvez avoir l'impression que quelque chose ne va pas.
- Disparition - une personne peut ne pas faire signe pendant de longues périodes ou disparaître sans aucune explication.
- Blessures inexpliquées.
- Refus de la personne d'être orientée vers des agences ou des autorités pour bénéficier d'un soutien.

En cas de doutes, contactez le responsable de la sauvegarde de votre église pour des conseils supplémentaires. Lorsque l'individu ou une autre personne risque de subir un préjudice grave, contactez les services de police. Avec l'expérience, vous saurez

mieux repérer ces signes.

En raison de leur vulnérabilité accrue, les migrants peuvent être victimes de la traite des êtres humains à tout moment de leur parcours ou dans leur pays de destination. Les trafiquants peuvent également s'en prendre aux sans-abri et aux personnes faisant appel aux services d'aide à l'immigration.

Plus d'informations sur la traite des êtres humains ici :

- Human-Trafficking: <https://www.unodc.org/unodc/en/human-Trafficking/Human-Trafficking.html>
- People on the move - Anglican Alliance: <https://anglicanalliance.org/what/people-move/>

La ressource [Freedom Sunday](#) de l'Alliance anglicane fournit également des informations supplémentaires sur la manière dont les églises peuvent alerter le public spécifiquement contre la traite des êtres humains et y répondre.



Kit de plaidoyer

En travaillant avec les migrants, les réfugiés et les PDI, vous prendrez conscience du vaste labyrinthe de difficultés et d'injustices auxquels ils sont confrontés chaque jour. C'est l'occasion pour vous et votre église de lutter pour leurs besoins.

La défense de leurs intérêts peut prendre de nombreuses formes :

1. Réduction de la discrimination et la xénophobie

- Contrecarrez les articles de presse négatifs en présentant aux journalistes des histoires positives de réfugiés et de migrants ayant un impact mélioratif sur votre communauté (mais uniquement avec le consentement des personnes concernées).
- Veillez à ce que des récits positifs sur les réfugiés soient diffusés dans votre église lors des services et des rassemblements.

2. Modification de la réglementation

- Écrivez à votre gouvernement local ou à vos représentants politiques régionaux (si c'est sans danger) et faites-leur part des problèmes auxquels vous êtes confrontés. Cherchez à les rencontrer pour leur expliquer les difficultés rencontrées et demandez-leur ce qu'ils peuvent faire.
- Travailler en réseau et en coalition avec d'autres groupes qui mènent des campagnes sur les mêmes sujets. Cela donnera plus de poids à vos voix et vous évitera de réinventer ce qui a déjà été fait.
- Faites pression pour que les politiques de votre État soient en accord avec les normes internationales.

3. Faire des rappels

- Rappeler aux décideurs leurs obligations légales en matière de prise en charge ; leurs obligations en vertu du droit international.
- Rappelez au plus grand nombre de personnes possible (via l'église, via les forums sociaux, via les médias) les bonnes nouvelles concernant la contribution des migrants à la société et le fait que les sociétés qui permettent aux migrants de travailler et de contribuer à la société connaissent une meilleure croissance économique.

4. Les médias

- Établissez des relations avec les médias d'information.
- Préparez des articles aussi prêts à la publication que

possible.

- Envoyez de brefs messages aux organismes de presse en indiquant :
 - Le travail que vous faites.
 - Les principaux problèmes rencontrés.
 - Vos appels à l'aide / au changement de politiques.
- Déterminez vos messages clés ; trouvez un porte-parole pour votre travail qui soit prêt à prendre la parole pour communiquer clairement les besoins des réfugiés et des migrants.
- Évitez de cibler des personnes spécifiques - restez positif dans votre message et, idéalement, neutre sur le plan politique.

5. Consulter et informer

- Le principe de non nuisance vous demande de veiller à ce que, quoi que vous fassiez, il n'y ait pas de conséquences négatives imprévues. Il convient donc d'impliquer les réfugiés et les migrants dans les activités de plaidoyer, car ils verront des dangers que vous ne verrez peut-être pas.
- Informez-vous des droits et des protections juridiques dont bénéficient les migrants et assurez-vous ensuite que ceux-ci les connaissent également.

6. Toujours utiliser des preuves

- Dans toute forme de plaidoyer, il convient de baser ce que vous dites sur des histoires réelles, des expériences réelles et des faits réels.
- Si vous disposez de ressources, vous pouvez faire appel à des cabinets d'études compétents pour vous aider à produire des preuves à l'épreuve de l'analyse.
- Basez votre travail et votre plaidoyer sur les expériences et les priorités des réfugiés et des personnes avec lesquelles vous travaillez.

7. Organisez des événements publics et privés

- Invitez des personnes de la région à un repas public et parlez-leur des besoins des réfugiés et des migrants et de ce que vous faites pour les aider.
- Invitez des personnes clés ayant un pouvoir de décision à des réunions privées ; établissez des relations avec elles et demandez-leur s'ils peuvent faciliter votre travail et la prise en charge des réfugiés.

Annexe A : Préparations pratiques

Les points ci-dessous constituent un point de départ pour un certain nombre de domaines dans lesquels votre église pourrait se préparer pour l'accueil des migrants, des réfugiés et des PDI. Chaque domaine dépend fortement du contexte et de la culture dans lesquels vous travaillez et vous devez examiner attentivement l'influence que les points ci-dessous peuvent avoir sur votre intervention en conséquence.

Alimentation

- Faites une réserve de conserves et de produits secs qui dureront : faites des réserves de ces produits dès que vous le pouvez afin d'être prêt pour l'arrivée de migrants et de réfugiés.
- N'oubliez pas que certains aliments ont des connotations culturelles : par exemple, les musulmans et les juifs ne mangent pas de porc et il peut y avoir des restrictions concernant le pain avec ou sans levain.
- Les céréales sont d'excellents aliments à stocker et prêts à la distribution. Pouvoir fournir du pain est également très utile.
- Ne donnez pas de sac de riz à une personne si elle ne peut pas le cuire. Cherchez donc à fournir des équipements, un espace pour la cuisine, ou des aliments qu'ils peuvent consommer sans devoir les cuisiner.

L'eau

- Assurez-vous d'avoir un bon accès à de l'eau propre et des récipients dans lesquels stocker l'eau. Les bouteilles réutilisables sont préférables, bien que le plastique peut être inévitable.
- Donner accès à des zones de lavage spécifiques à chaque sexe : les femmes dans des espaces réservés aux femmes et les hommes dans des espaces réservés aux hommes.

Achats

- Envisagez de fournir de l'argent liquide ou une carte prépayée pour qu'ils puissent aller dans des magasins choisir leur propre nourriture : cela leur donne de la dignité et de l'autonomie.
- Veillez à leur fournir des sacs pour qu'ils puissent transporter les produits alimentaires achetés.
- Dans les cas où de l'argent est donné à une famille pour l'aider, il faut tenir compte des attitudes culturelles à l'égard de l'argent. Dans certaines cultures, il est normal que les membres masculins de la famille exercent un contrôle important sur les finances. Tenez-en compte si l'argent que vous donnez est pour toute la famille. Si la mère accepte de recevoir de l'argent sans craindre pour sa sécurité, cela peut être un moyen efficace d'apporter votre soutien.
- Si vous donnez de l'argent à des gens pour les aider, assurez-vous que votre environnement et le leur est sûr. Dans certains endroits, donner de l'argent liquide à des réfugiés ou des migrants fait d'eux des cibles pour les voleurs et les brigands, ce qui aggrave le traumatisme et les expose à la violence, la coercition

et les abus.

Vêtements

- En ce qui concerne les vêtements, tenez compte des saisons pour vous assurer qu'ils sont suffisamment chauds et faites attention aux punaises de lit : elles peuvent infecter les vêtements et les tissus, alors veillez à laver les vêtements à plus de 60 degrés Celsius ou de congeler les tissus afin de tuer les punaises.

Hygiène

- Stocker les produits d'hygiène, notamment le savon, le dentifrice et les produits sanitaires de manière à pouvoir immédiatement les fournir si besoin est.
- Tenez compte de la stigmatisation qui entoure la menstruation et mettez à disposition des produits d'hygiène menstruelle dans les salles de bains et les toilettes, ainsi qu'un moyen digne de se débarrasser des articles usagés.
- Mettez à disposition des couches pour les bébés tout en prévoyant des moyens pour leur élimination ou leur réutilisation en fonction du type de couche fourni.

Abri

- En fonction de votre climat, assurez-vous de pouvoir vous abriter du soleil, de la pluie ou du froid. À ce titre, les couvertures sont toujours utiles, de même que les bâches en plastique : elles permettent de se réchauffer et de rester au sec.
- Dans les climats chauds, mettez des zones d'ombre à disposition et cherchez à créer des espaces plus frais pour atténuer la chaleur. Investissez dans des ventilateurs qui peuvent apporter une brise fraîche.
- Dans l'ensemble, veillez à compléter les efforts existants plutôt que d'investir dans des éléments qu'une autre organisation possède déjà, alors que d'autres éléments clés manquent.
- Veiller à la sécurité des femmes, en particulier des jeunes femmes adultes et des femmes seules. Elles courent un risque accru d'être victimes d'abus de la part d'hommes qui cherchent à profiter de leur situation. Par exemple, vérifiez si les zones où elles séjournent sont éclairées.

L'argent

- Certains migrants peuvent quitter leur pays avec suffisamment d'argent pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille ; mais au cours de leur parcours, cet argent peut être épuisé à cause de problèmes inattendus, de la conversion de devises,



- des passeurs, des trafiquants et des délinquants mineurs.
- Les migrants deviennent donc souvent désespérés et se mettent dans des situations dangereuses et criminelles en échange d'argent et d'assistance. Ils peuvent par exemple :
 - a) Devenir des « mule » pour le transport de stupéfiants et de substances illicites d'un endroit à un autre en échange d'une aide financière.
 - b) Travailler dans la prostitution en essayant de vendre leur corps en échange d'argent qui pourra les aider à continuer à migrer. Il s'agit ici d'échanger du sexe pour survivre et c'est un abus.
 - c) Voler, sachant que des personnes normalement respectueuses de la loi peuvent se tourner vers la criminalité pour financer leur parcours.
- D'autres migrants quittent leur domicile sur la promesse que leur famille et leurs amis leur enverront de l'argent par voie électronique. Ces migrants reçoivent de l'argent au fur et à mesure qu'ils avancent sur leur itinéraire, même s'ils dépendent bien sûr de la famille ou des amis qui le leur envoient. Si cette relation se détériore, ils peuvent se retrouver en grande difficulté.
- Lorsque vous prévoyez d'apporter de l'aide et de l'assistance aux migrants, envisagez de constituer un fonds en espèces afin de pouvoir le faire.
- Veillez à avoir un bon contrôle sur les programmes d'aide financière en espèces. Veillez, dans la mesure du possible, à ce que la comptabilité soit bien tenue, à ce que les bénévoles ne soient pas tentés de voler et à ce que les distributions d'argent fassent l'objet d'un suivi attentif.

Le bénévolat

- Si vous le pouvez dans votre contexte, autorisez les réfugiés et les migrants à participer bénévolement à la prise en charge d'autres réfugiés et migrants.
- Cela leur donne un sentiment de dignité, de la compagnie et permet de créer des liens d'amitié.

Logement

- L'accès au logement sera difficile à moins que les agences gouvernementales ne soient impliquées, en raison du manque de papiers ou du fait que les propriétaires ne sont pas disposés à faire confiance aux migrants. La marge de manœuvre est donc la suivante :
 - a) Aider les migrants à obtenir des papiers,

notamment ceux qui leur donnent accès à toute prestation gouvernementale.

b) Défendre la cause des migrants auprès des fournisseurs de logements.

- Dans l'intervalle, des logements temporaires pourraient être nécessaires, en particulier pour les familles. Il est important d'offrir aux familles des lieux sûrs et stables, car cela crée de la stabilité, de l'intimité et donne aux parents et aux enfants un endroit où se reposer véritablement.
- Assurez-vous que les logements que vous proposez sont vraiment sûrs. Les migrants qui font l'objet de trafic ou de contrebande peuvent être poursuivis par des criminels qui tentent de les retrouver. Vous devez donc identifier les menaces auxquelles les migrants arrivés par des voies criminelles peuvent être confrontés et vous efforcez de minimiser ces risques. Établissez tous les contacts nécessaires avec les forces de l'ordre et veillez à ce que l'hébergement des personnes vulnérables soit réellement sûr et sécurisé.
- Mettez-les en relation avec d'autres agences pour qu'elles fournissent les chaises, les lits et le matériel de cuisine nécessaires si vous ne pouvez pas le faire.

Soins médicaux

- Les besoins médicaux doivent être pris en charge rapidement afin d'éviter toute complication. Veillez à créer des liens avec les professionnels de la santé et les médecins dès que possible.
- Une évaluation des besoins et de l'état nutritionnel est essentielle.
- L'évaluation doit comprendre :
 - a) Des contrôles concernant les maladies susceptibles de se propager.
 - b) Des contrôles de l'état nutritionnel des individus.
 - c) Une évaluation WASH (eau, assainissement et hygiène).
 - d) Des contrôles de toute affection de longue durée nécessitant un suivi actif et une médication, par exemple l'asthme, le cancer, etc.
- Veillez à ce qu'une aide soit offerte à ceux qui cherchent à comprendre le fonctionnement du système de soins de santé dans votre pays. Le système de votre pays peut vous sembler évident, mais pour un étranger, il peut sembler déroutant et accablant.
- Prêtez attention aux personnes déplacées souffrant de handicaps, notamment de troubles de l'apprentissage, de l'audition, de la vue, de la mobilité ou de handicaps cachés, car ces personnes peuvent avoir besoin de soins spécifiques et d'un accès à des services particuliers.
- Veiller à ce que les soins médicaux soient dispensés par des personnes du même sexe que la personne aidée (c'est-à-dire une femme pour un patient de sexe féminin, un homme pour un patient de sexe masculin).

Annexe B : Évaluation des risques

Le modèle d'évaluation des risques ci-dessous a été conçu pour les projets qui s'adressent aux migrants, aux réfugiés et aux PDI. Remplissez la fiche avant le début des activités. Sécurisez-la et communiquez-la au responsable de l'activité, au responsable de la sauvegarde et à d'autres contacts clés, si la situation s'y prête.

Nom du projet/de l'activité :
Date et heure :
Lieu/Adresse :
Responsable de l'activité : nom et numéro de téléphone :
Responsable de la sauvegarde : nom et numéro de téléphone :

Sauvegarde et conformité

Veillez à ce que la politique de sauvegarde de l'Église soit respectée et que des contrôles de sauvegarde soient effectués quand c'est requis.

Registre des risques (identification des dangers et des contrôles)

Risque	Qui pourrait être lésé ? (parmi les migrants, les volontaires, les enfants)	Probabilité (L) 1-5	Gravité de l'impact (I) 1-5	Risque (L x I)	Comment allez-vous atténuer le risque ?

Décisions/plan d'action fondés sur l'analyse des risques et de leur atténuation :

Responsable de la sauvegarde (nom et signature/date) :

Responsable de l'activité (signature/date) :

Incidents et leçons (à compléter après l'activité)

Registre des incidents (numéro de référence et résumé) :

Ressources, partenaires et organisations de confiance

Global bodies

- HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) Consultez le portail d'apprentissage du HCR : <https://www.unhcr.org/what-we-do/learning-portal>
- RefWorld - base de données mondiale sur le droit des réfugiés: <https://www.refworld.org/>
- OIM (Organisation internationale pour les migrations) : [Organisation internationale pour les migrations](https://www.iom.int/)

Organismes régionaux :

Contexte des États-Unis :

- Réinstallation des réfugiés (Episcopal Migration Ministries): <https://episcopalmigrationministries.org/resettlement/>
- Conseil des réfugiés des États-Unis: <https://rcusa.org/>
- Projet international d'aide aux réfugiés: <https://refugeerights.org/>

- Forum national de l'immigration: <https://immigrationforum.org/>
- Centre national du droit de l'immigration: <https://www.nilc.org/>

Le contexte européen

- Conseil européen pour les réfugiés et les exilés (ECRE): <http://ecre.org/alliance/members/profiles.html>

Contexte asiatique

- Mission for Migrant Workers- Hong Kong: <https://www.migrants.net/>

Remerciements et sources

Nous remercions le HCR, Episcopal Migration Ministries et les nombreux autres contributeurs pour leur aide à la réalisation de cette ressource.

Sources:

- Manuel du HCR pour les situation d'urgence, v.1.0.1
- Episcopal Migration Ministries, Toolkit for churches and individuals responding to refugees and displaced persons in Europe, The Episcopal Church.
- Fédération luthérienne mondiale et Islamic Relief Worldwide (2018) A faith-sensitive approach in humanitarian response : Guidance on mental health and psychosocial programming. LWF et IRW : Genève et Birmingham. Chefs de projet : Michael French, Atallah Fitzgibbon.

